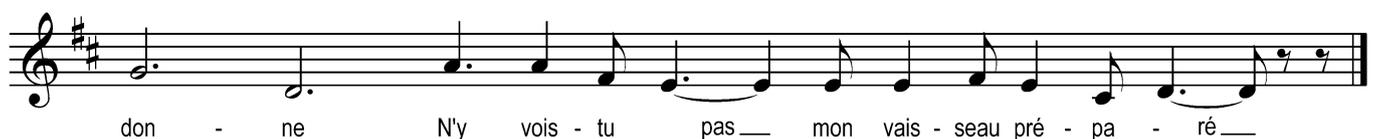


## Adieu Fanchon

085\_01\_2009\_0482  
EA-01305  
03204



Adieu Fanchon, ma petite mignonne  
Ah c'est donc fait, il faut se séparer  
Mais sans délai, c'est le Roi qui l'ordonne  
N'y vois-tu pas mon vaisseau préparé

Que dis-tu là, ton discours me désole  
Que tu m'enfonces un poignard dans le cœur  
Et si c'est vrai, j'en deviendrai folle  
Je vois partir, hélas mon bien-aimé

Console-toi, prends un peu d'patience  
Si je vais aux Indes, ce n'est que pour trois ans  
Que ferions-nous, d'avoir rien en ménage  
Comment nourrir la mère et l'enfant.

Pourrais-tu pas mettre un autre à ta place  
Pour agrément de rester avec moi  
Accorde-moi vivement cette grâce  
Car je ne pourrais vivre un moment sans toi.

Cela se fait que dans la milice  
Etant marin on agit autrement  
Dessus la mer, chacun fait son service  
Je suis nommé pour un embarquement.

Ah c'est donc fait, il faut donc que je meure  
Mon tendre amant, tu m'y rends au trépas  
Je sens, hélas, venir ma dernière heure  
Tarde un moment que je meure dans tes bras.

En languissant, tu peux toujours m'attendre  
Jusqu'au moment que je sois de retour  
Divertis-toi pendant ma longue absence  
Rien ne pourra amortir nos amours

En languissant, je vais toujours t'attendre  
Jusqu'au moment que tu sois de retour  
Tu sais pour toi, combien mon cœur est tendre  
Rien ne pourra amoindrir nos amours

Adieu Fanchon, adieu brillante étoile  
Plus éclatante que l'aurore du jour  
Et c'est donc fait, il faut mettre la voile  
Et puis partir te dire adieu, bon jour.

Sur ce hunier, nous gravons la misaine  
De ces auvents, naviguer breton  
Gouverne bien, nous parlerons de navires  
Toujours gaiement, navigue heureusement.

sonore 085\_01\_1988\_0115  
enregistrement Emilienne Laurent, Barbâtre, 1988.  
saisie par Jean-Pierre Bertrand